

## Une bouteille à la mer

Au lendemain des attentats, immense douleur, consternation, prostration, révolte sourde qui gronde quelque part au fond de l'être et qui ne demande qu'à éclater...

Dans le lycée, ainsi que dans tout le pays, une minute de silence est prévue en ce lundi matin... Un moment de recueillement, inscrit sur le planning et imposé à tous les personnels et à tous les élèves...

Cette « minute de silence » a duré bien davantage, dès la première heure et tous les jours qui ont suivi. Comment traiter de l'horreur et de la barbarie dans un cours ? Comment faire circuler la parole quand la parole ne vient pas, quand elle est obstruée par l'angoisse, l'incompréhension, les images et les discours des médias ? L'écriture me semblait la forme de réponse la plus adaptée et la plus authentique pour recueillir le vacarme des silences.

Dans le silence des stylos, la mine chiffonnée, l'œil étincelant, les élèves de 1ères S5 et de 1ères ES1 ont rédigé de petits messages dans le secret de leur conscience et de leur cœur. De petits messages pour crier ou essayer de comprendre, pour accompagner les victimes, pour haïr la haine et pour lancer un appel au grand large de leur vie... Une veine de mots palpitants, des mots qui pulsent, des mots qui vibrent. Une veine de lettres saignantes, de lettres écorchées qui redessineraient des lignes de vie et des lignes d'espoir.

L'idée était de rassembler tous ces témoignages, de les enfermer dans deux bouteilles (une par classe) et de les livrer au flot pour que « la minute de silence dans deux classes du lycée Vieljeux » s'en aille résonner au fil de l'eau et du temps. Qu'elle parte au loin, quelque part, cap vers le vaste monde !

Mais les courants des perthuis ne suffisent pas. Il fallait un bateau, une navigatrice en partance... Et cette navigatrice, ce sera Isabelle Autissier. Isabelle Autissier (voir sa rencontre des élèves l'an dernier au lycée) qui a accepté d'embarquer les bouteilles et de les lancer au large, lors de son prochain voyage prévu cet été vers le Groenland.

Que la mer soulève dans l'écume et la plume de ses flux et reflux cette ancre vagabonde !